Méditations des dimanches de l’Avent 2026



Une nouvelle année liturgique commence avec le premier dimanche de l’Avent et une invitation insistante à veiller dans la nuit… Mais c’est aussi un temps de commencements et de joies !

Dimanche 29 novembre – Vous ne savez pas quand ce sera le moment

1er dimanche de l’Avent, année B – Mc 13, 33-37



Si nous ne veillons pas, nous dit Jésus, nous risquons de rater le moment : lequel ? Celui où le Maître viendra. **Mais pourquoi donc celui-ci ne doit-il arriver que de nuit,** si l'on en croit l'évangile ?

En ce premier jour de l'Avent, tournons nos regards vers **Marie et Joseph. Beaucoup de jours et de nuits furent pour eux des temps de veille.** Joseph est atypique : ses deux grandes décisions (prendre Marie avec lui et partir en Égypte), il les a prises de nuit. Malgré ses doutes ou angoisses, il dormait. Mais son cœur veillait : il entendit la voix de l'ange et se leva.

Et de Marie, il n'est pas dit que Gabriel la visita de nuit… mais on peut sûrement appeler nuit la longue attente dans laquelle elle se tenait, tendue vers le jour de la promesse.

Pour Marie et Joseph, le « moment décisif » a pris le visage inattendu d'un enfant à accueillir. **Depuis ce jour, Dieu-avec-nous ne cesse de frapper à nos portes, et toujours de nuit : il prend les visages** de ceux, qui, d'une manière ou d'une autre, **espèrent de nos cœurs une hospitalité**, fût-elle passagère. A travers eux, Dieu se révèle maître. Maître en nouveauté. Lorsque l'inattendu frappera à la porte, puissions-nous l'accueillir le cœur ouvert à l'*avent*ure !

Dimanche 6 décembre – Commencement de l'évangile de Jésus-Christ

2ème dimanche de l'Avent, année B – Mc 1, 1-8



COMMENCEMENT : un mot magnifique ! Goûtons-le en le laissant résonner en nous. Commencer : c'est plein de promesses, l'aube d'un départ nouveau, peut-être le **surgissement d'un inouï possible** alors que nous nageons dans le champ des impossibles en ce monde si douloureux.

Plus loin, la voix du prophète Isaïe annonce l'envoi d'un messager pour ouvrir et préparer le chemin : encore une promesse ! Une voix crie dans le désert « préparez les chemins du Seigneur ». Cette voix c'est Jean le Baptiste. **La soif et l'attente des peuples est grande, elle ressemble à la nôtre aujourd'hui** : « Toute la Judée et tous les habitants de Jérusalem » viennent l'écouter. Qui sera la voix nouvelle qui nous ouvrira le cœur pour entrer à nouveau dans un chemin d'espérance ?

Cette promesse immense nécessite une préparation, des déblaiements pour rendre droit les sentiers de nos vies, de nos cœurs et de nos pensées… Vivre dans cette promesse aujourd'hui, c'est apprendre à espérer dans la nuit. A tenir bon dans la foi. Jean le Baptiste annonce la venue du Sauveur en nous invitant à être vigoureux dans notre manière de le suivre : osons nous aventurer dans des choix qui vont effectivement changer nos vies !

Dimanche 13 décembre – « Gaudete » : réjouissez-vous

3ème dimanche de l'Avent, année B – Jn 1, 6-8.19-28



Ce dimanche est dit « de Gaudete », « Réjouissez-vous » ! **Or l'Évangile nous fait entendre un interrogatoire de Jean-Baptiste** par les représentants du culte, qui ne semble pas des plus cordiaux. **Pourquoi donc se réjouir ?**

Jean témoigne d'un autre : il n'est pas la lumière, mais il annonce la lumière, il n'est pas le Christ, mais il prépare sa venue… Il est devant, messager du Seigneur. Humilité de son rôle, cependant irremplaçable… **La joie dont Jean est porteur est dans l'acceptation pleine de sa mission, humble mais essentielle, tournée vers Celui qui vient, ancrée dans la foi en la promesse de Dieu.** Parlant de Jésus, il dira : « Celui à qui l'épouse appartient, c'est l'époux ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite. »

Dans un monde qui veut faire croire que le bonheur se trouve dans l'éclat, la consommation, Jean témoigne que la fidélité à soi-même, à l'espérance qui nous anime est source de joie. **Servir la lumière, la vie, l'amour, au quotidien… ne serait-ce pas la source de la vraie joie pour nous, pour le monde ?**

Dimanche 20 décembre – Servante du Seigneur

4ème dimanche de l'Avent – Lc 1, 26-38



« Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Comment ne pas s'émerveiller devant une si grande disponibilité de Marie à la volonté de Dieu sur elle ? Et en même temps, comment ne pas s'interroger : **d'où lui vient cette profonde humilité et capacité à entrer dans le projet de Dieu,** impossible aux yeux humains ?

Cette parole de Marie arrive après tout un dialogue, une rencontre entre elle et l'ange qui montre **des étapes** : d'abord bouleversée, se demandant ce qui lui arrive ; puis écoutant ces mots si souvent présents dans les récits de vocation biblique « sois sans crainte » ; interrogeant avec les mots de l'intellect « comment cela se fera-t-il ? » ; passant aussi par l'annonce d'un signe, une confirmation : l'impossible qui arrive à sa cousine Elisabeth.

Telle est la pédagogie de Dieu pour nous entraîner sur ses chemins missionnaires : **notre liberté est entière pour répondre à ce que nous percevons comme appels, et sa Providence ouvre des possibles,** met sur nos routes des personnes pour faire le pas suivant, accompagne notre générosité à répondre, dissipe nos doutes.

A l'approche de Noël, demandons à Marie d'ouvrir nos cœurs à la Parole de Dieu qui vient.